



« Les policiers veulent une vie sociale en dehors du travail »

Entretien. Yves Lefebvre est le secrétaire général d'Unité SGP FO en France.

Ce mercredi, Yves Lefebvre, le secrétaire général d'Unité SGP Police FO était en visite auprès de ses collègues policiers à Béziers. Il a fait le point sur la situation locale.

Pourquoi venir à Béziers ?
Je fais un tour de France depuis quelques mois et je suis passé à Béziers parce qu'il y a un vrai malaise de la part des fonctionnaires.

Un malaise qui est dû à quoi selon vous ?
Nous le devons à la gestion des ressources humaines catastrophique qui a été mise en place par la direction générale des ressources humaines gérée par le directeur Porez.

Qu'a-t-il donc fait pour en arriver à un tel niveau d'impopularité ?
Les collègues n'ont qu'un week-end toutes les six semaines, c'est pire que par le passé. Nous avons des repos très cycliques. Avant ils avaient un minimum de 72 h de repos quand ils avaient le week-end. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il faut défendre la qualité de vie des policiers.



■ Yves Lefebvre est venu à la rencontre des policiers. PIERRE SALIBA

Est-ce que la proximité des élections est une motivation pour déballer tout cela à quelques semaines du scrutin ?
Je me moque totalement de ces élections. Ce que je vois c'est que les policiers sont à bout qu'ils n'ont plus le temps de se reposer de vivre en famille. Les policiers veulent une vie sociale en dehors du travail. Ils aimeraient pouvoir bénéficier d'un week-end sur deux, mais dans l'Hérault c'est impossible faute de moyens humains et d'organi-

sation. Moi je suis pour une PSQ si le policier est bien dans sa peau. Quelle profession accepterait de n'avoir que neuf week-ends par an ?

Il faut peut-être réorganiser la police ?
Oui, cela me paraît une évidence. *(Le téléphone sonne, l'entretien s'interrompt, NDLR).* Yves Lefebvre revient : c'était le ministre de l'Intérieur.

Gérard Colomb vous a-t-il annoncé une mesure

concrète ?
Il est parvenu à obtenir une hausse du budget de la police. C'est une grande avancée. Il est allé contre les préconisations du Premier ministre. Ce sera annoncé officiellement demain *(ce jeudi, NDLR)*. Je suis satisfait car nous ne ferons pas d'économies sur la sécurité des policiers et des gendarmes. C'est important.

Malgré toutes les bonnes volontés va-t-on parvenir à combler les lacunes de l'organisation ?
Ici, à Béziers, le plus gros problème vient de l'organisation du service du Prej (Administration pénitentiaire) qui contraint les policiers à intervenir en prison, à l'hôpital. Ce sont des tâches qui retirent ces fonctionnaires des tâches habituelles. Il faut que cela cesse. C'est la raison pour laquelle je ne suis pas opposé à ce qu'un prisonnier soit gardé à l'hôpital par des services de sécurité armés et privés. Il faudra moraliser et former cette profession, mais pourquoi ne pas y réfléchir pour le bien-être et le bon fonctionnement de la police.

JEAN-PIERRE AMARGER

